LE CANADA EN EUROPE.[1]

Heureux le peuple qui n'a pas d'histoire.

Bien certainement on ne nous enviera pas notre sort à nous, Canadiens-Français, qui, pendant si longtemps, avons tenu en échec la Nouvelle-Angleterre. N'avons-nous pas sacré notre foi au pied du poteau de la torture, en y faisant ruisseler le sang de Brébœuf, Lallemant et Jogues ? L'Iroquois et l'Algonquin ne se sont-ils pas courbés sous la pression de notre genou, et livrés à nos propres forces, à nos propres ressources, n'avons-nous pas trouvé le temps de découvrir les grands lacs, les Illinois, le Wisconsin, le Mississippi et les Montagnes Rocheuses, tout en faisant pleuvoir sur l'ennemi les boulets de Beauport, de la Canardière, de la Monongahéla, d'Oswego, de Carillon, de Montmorency, des Plaines d'Abraham, de Ste. Foye et de Chateauguay ?

On ne peut avoir bagage historique plus complet, n'est-ce-pas, et pourtant il y a sept mois, je me passais la fantaisie de vivre en plein oubli, et je posais, bien malgré moi, pour un modeste fragment de ceux que le penseur a classifié parmi les bienheureux de ce monde.

*
* *

C'était à Paris, au mois d'août dernier : je visitais la fameuse bibliothèque de Ste. Geneviève. Un de ces bons gros gardiens de musée qui passent doucement leur journée à débiter par cœur le

1 Notes de voyage lues au concert donné par l'Union Musicale de St. Jean, à la salle St. Patrice, Québec.